

L'hommage au père de Afaf Constantine Zurayk

Par Zéna ZALZAL

EXPOSITION À la galerie Maqam*, une très belle exposition photographique, déclinée aussi en coffrets artistiques, présente le travail conjoint de deux artistes d'une grande sensibilité : Noël Nasr et Afaf Zurayk. Une œuvre croisée en hommage au père de cette dernière.

Enfant, Afaf Zurayk, jouait avec de la terre glaise. Elle aimait la manipuler sans autre objectif que d'en tirer des formes spontanées, fruits du hasard. Enfant, elle vouait, aussi, à son père, l'historien et penseur politique Constantine Zurayk, un culte absolu. Elle voyait en lui un homme d'une grande force et d'une grande subtilité, l'admirait éperdument et éprouvait auprès de lui un chaleureux sentiment de protection.



La petite fille a grandi. Elle est devenue plasticienne et peintre reconnue, mais a continué à vénérer son père par-delà les années et la mort. C'est pourquoi, pour marquer la dixième année de sa disparition, elle a voulu réaliser une œuvre qui exprimerait sa perception personnelle de cet homme ainsi que la profondeur des liens qui les unissaient.

Pour ce faire, Afaf Zurayk a réintégré ses jeux d'enfant. Elle a repris sa terre glaise, à laquelle elle n'avait plus touché adulte, et s'est remise à la manipuler sans autre intention que de retrouver l'état d'enfance, ainsi que les perceptions et les émotions liées à la présence du père. Pétrissant l'argile sans aucune prédétermination, elle en a tiré des formes imprécises, façonnées par le seul fait du hasard et de la charge émotionnelle

du souvenir, alliée à celle de la musique. Celle du Requiem de Fauré et du Magnificat de Bach (orchestre dirigé par Daniel Barenboïm) qui l'ont accompagnée tout au long de ce travail et ont sculpté, au gré de leurs éclats et de leurs plages de silences, la terre qu'elle avait entre les mains.

Les formes aléatoires ainsi obtenues – toutes en courbes, en creux et en textures diverses – se prêtant, par excellence, au jeu sublimateur de la caméra, Afaf Zurayk a fait appel à Noël Nasr, jeune photographe de grand talent, à la sensibilité proche de la sienne, pour faire ressortir leur quintessence. L'expression personnelle recelée dans chacune de ces pièces en glaise.

Ce dernier va les recadrer, en explorer les potentialités, les resculpter d'ombres et de lumière pour leur apporter une dimension et des interprétations nouvelles.

Les deux approches ainsi superposées de la plasticienne et du photographe vont donner naissance à une œuvre croisée d'une singulière beauté. Des photographies en quadrichromie (imprimées, avec pigments secs, sur papier d'archive 100% coton**) à la palette de couleurs terre (sienne, brun, ocre, etc.) harmonieusement adaptée à leur sujet: la terre glaise. Et qui, par le mystère, la subtilité et la force qu'elles dégagent, sont autant de «réflexions» (titre de cette série) de l'image du père...

Par Zéna ZALZAL

EXPOSITION À la galerie Maqam*, une très belle exposition photographique, déclinée aussi en coffrets artistiques, présente le travail conjoint de deux artistes d'une grande sensibilité : Noël Nasr et Afaf Zurayk. Une œuvre croisée en hommage au père de cette dernière.

Enfant, Afaf Zurayk, jouait avec de la terre glaise. Elle aimait la manipuler sans autre objectif que d'en tirer des formes spontanées, fruits du hasard. Enfant, elle vouait, aussi, à son père, l'historien et penseur politique Constantine Zurayk, un culte absolu. Elle voyait en lui un homme d'une grande force et d'une grande subtilité, l'admirait éperdument et éprouvait auprès de lui un chaleureux sentiment de protection.